

la phthisie. Dans les symptômes, dans les phénomènes qui accompagnent sa marche, dans l'anatomie pathologique que nous trouvons après la mort, dans l'état des organes pendant la vie, ce mal exhibe presque tous les caractères d'une maladie zymotique.

Je regarde réellement la tuberculose aiguë comme une sorte de fièvre dont une des expressions anatomiques est ce petit corps que nous appelons tubercule. J'en appelle aux personnes d'expérience, et à tous ceux qui ont eu l'opportunité, assez rarement offerte, d'examiner un certain nombre de cas de tuberculose aiguë. Je suis certain qu'ils seront comme moi d'opinion que cette maladie se change rarement en phthisie ou en aucune autre maladie pouvant entrer dans les termes de la définition que j'ai donnée.

La phthisie aiguë primitive commence souvent, soit chez les enfants ou chez les adultes en parfaite santé apparente, accompagnée d'une fièvre irrégulière avec une espèce de bronchite capillaire, et se termine par la mort, généralement, dans l'espace de trois à six semaines. Lorsqu'après la mort, le corps est examiné, on y trouve difficilement aucune destruction ulcéralive ou suppurative. Je termine ici mes remarques sur la phthisie aiguë.

Il n'est pas hors de propos d'ajouter, qu'ayant pratiqué en même temps que Villemin, des expériences par *inoculation*, et ayant essayé également d'autres méthodes pour produire la tuberculose, j'en suis venu à la conclusion, et je l'ai souvent constatée depuis, que la maladie produite par l'inoculation, n'est pas une véritable phthisie.

Dans toutes mes expériences sur les animaux, j'ai trouvé que le prétendu tubercule produit, disparaissait invariablement, et avec lui disparaissait la maladie quelle qu'elle fut ; de plus cette maladie, excepté au début, n'était jamais accompagnée de fièvre. En inoculant un animal avec une matière caséuse ou toute autre matière, cette inoculation est suivie d'une éruption de dépôts par tout le corps, ces dépôts ne paraissent pas affecter l'animal, et ils disparaissent dans l'espace de cinq à six semaines, laissant l'animal aussi bien portant qu'avant, vous vous accorderez avec moi pour dire que ceci ne peut pas être appelé une tuberculose aiguë dans le même sens que l'autre maladie dont les progrès sont rapides et qui est toujours fatale.

Si nous passons maintenant à ce qu'on appelle la véritable phthisie, et que nous examinions les poumons de personnes mortes de cette maladie, nous pouvons sans crainte classer ces poumons en trois groupes.